AUGUSTE LACAUSSADE 1815–1897

Le poète et la vie — XII

Poëtes ! sur vos fronts pèse un siècle de fer.
Il est dur en ses chants de voir s'ouvrir l'enfer,
Et d'y plonger vivants, et d'un vers implacable,
Ceux-là qu'a réprouvés la Muse irrévocable.
Même contre le mal la haine est un tourment.
Inflexible est l'esprit, mais le cœur le dément.
Votre orage est pareil, ô natures aimantes !
A ces climats de flamme aux subites tourmentes :
Le sol tremble, l'abîme ouvre un gouffre effrayant,
Mais regardez le ciel ! il pleure en foudroyant.
Pleurez ! c'est le destin, mais chantez dans l'orage !
Plus grand est le péril, plus grand est le courage.
Soyez, puisqu'il le faut, voix faites pour bénir,
Soyez l'écho vengeur de l'intègre avenir !…
De trop aimer le bien je sais ce qu'il en coûte,
Mais, qu'on le veuille ou non, il faut marcher sa route.
Marchez ! luttez ! buvez dans la gloire ou l'oubli
L'austère volupté du devoir accompli !

Certes, le Mal est grand, il est puissant, il règne,
Des pouvoirs de la terre il n'est plus rien qu'il craigne ;
Le monde est son complice, et, roi prédestiné,
Trône, au nom de Satan, Claudius couronné.
Mais, si puissant qu'il soit, son règne est transitoire ;
A l'Invisible, un jour, reviendra la victoire !
Songez au Dieu caché, toujours lent à punir,
Mais dont le pied tardif à la fin va venir !
Comme le noble Hamlet que l'inconnu travaille,
D'un fatidique appel votre âme en vous tressaille.
Esprits nés pour le jour, de lumière affamés,
Précurseurs ! répandez vos espoirs enflammés !
Même à travers l'angoisse et la mélancolie,
Même au prix du bonheur, hélas ! et d'Ophélie,
Marchant à votre but, et prêts à tout souffrir,
Frappez au cœur le Mal, dussiez-vous en mourir !

Oui, plus qu'en d'autres jours, aux jours d'apostasie,
Frères, il est amer, le don de poésie !
Est-ce un malheur de plus ? une expiation ?
Ou vers les cieux promis une âpre ascension ?
Je ne sais ; mais je sais que ton œuvre est auguste,
Muse ! et qu'un Dieu bénit qui saigne au nom du juste.
Si ton culte est mortel à l'esprit inspiré,
Le martyre est fécond ! le supplice est sacré !